

La tendance baroque dans la peinture des Pays-Bas du Nord à la fin du XVII^e siècle

...

L'évolution du goût

A partir de 1650 environ, se développe au sein de la noblesse et de la grande bourgeoisie hollandaises, un intérêt qui culminera au XVIII^e siècle, pour la culture, la sociabilité et l'art français. La mode de bien rédiger et calligraphier des lettres est ainsi venue de France (Metsu, *Jeune homme écrivant*, salle 5). En même temps, le goût pour le luxe et l'ostentation s'affiche en contradiction avec la sobriété de mœurs traditionnelle. La peinture connaît alors une inflexion baroque très sensible.

A cette urbanisation des mœurs des classes élevées, correspond la mode des vues de ville qui montrent une société policée dans des rues calmes, de Gerrit Berckheyde (1638-1698) : *Vue de la place du Grand Marché à Haarlem** (vers 1690) dont il fit plusieurs versions (ill.1) et Jan van der Heyden (1637-1712) : *Vue d'une place bordée d'un couvent**.



ill.1- Gerrit Berckheyde
Vue de la place du grand marché à Haarlem
Londres, National Gallery
Droits réservés

Dans d'autres genres, la peinture flamande baroque fournit des exemples aux Hollandais. Les natures-mortes de Willem Kalf (1619-1693) et d'Abraham Beyeren (1620/21-1675/92) réunissent des objets précieux et des mets rares comme celles du flamand Jan Davidsz de Heem (1606-1683/84). Le portraitiste Abraham van der Tempel (1622/23-1672) adopte une formule pompeuse à la manière d'Antoine van Dyck : son tableau de 1667* est le portrait d'une riche bourgeoise portant la mise austère des calvinistes, mais où les drapés agités, la qualité tactile des chairs, le parc avec la balustrade à l'arrière-plan apportent une note de décorum.

La *Nature-morte aux gibiers** de Jan Weenix (1642-1719), spécialisé dans les natures-mortes de chasse après 1680, appartient à la même veine avec sa facture souple et séduisante, ses tons chauds et élégants, le sens des matières, l'ampleur du parc digne d'un château.

La peinture animalière et la nature-morte

Les peintres animaliers d'Anvers de la première moitié du XVII^e siècle ont fortement marqué les Hollandais à partir de 1650. Dans les Pays-Bas du Nord, la chasse était le privilège des aristocrates qui décorent leurs intérieurs de grandes peintures décoratives à la gloire de leur sport réservé. Cependant, des bourgeois achetaient ces tableaux par mimétisme social.

Abraham Hondius (1625/30-1691), formé à Rotterdam, ville



ill.2- Frans Snyders
Combat dans un poulailler
Bourg-en Bresse, Musée de Brou
Droits réservés

* Un astérisque signifie que l'œuvre mentionnée fait partie de l'accrochage de la salle

Salle
Hondius

...

Peinture flamande
et hollandaise

...

7

très perméable aux influences flamandes, peint des chasses mouvementées en s'inspirant du dynamisme rubénien bien assimilé des anversois Frans Snyders (1579-1657) et Paul de Vos (1595-1678). Les couleurs, la touche sinueuse de la *Chasse au sanglier** (1675) sont déjà celles du rococo.

Melchior d'Hondecoeter (1636-1695) est surtout connu pour ses tableaux d'oiseaux qui le firent surnommé au XIX^e siècle, le « Raphaël des oiseaux ». Là encore, le souvenir de Snyders et De Vos (ill.2) fut certainement important. Hondecoeter reprend certains motifs en les agençant différemment : ainsi deux poussins de *La poule blanche** (1660-65) se retrouvent ailleurs (ill. 3).



ill.3- Melchior Hondecoeter
Basse-cour
Collection particulière.
Photo R.K.D., La Haye

La représentation des sous-bois, peuplé d'animaux, a été inventée par le hollandais Otto Marseus van Schrieck (1619/20-1678) qui cultivait des plantes, entretenait un terrarium et collectionnait les animaux morts dans son domaine de Waterrijk. Il dessinait d'après nature et fixait sur certains tableaux des ailes de papillons qui ont souvent disparu. Le *Sous-bois avec papillons autour d'un chardon** (1664) est le lieu de la lutte entre deux reptiles –symboles du mal et de la mort- dont l'enjeu est un papillon qui représente l'âme, au pied d'un chardon, signe de vie : ce type de tableau était certainement métaphorique des tribulations humaines.

Jan van Huysum (1682-1749) peint à ses débuts des bouquets de fleurs sur fond sombre dans la tradition du XVII^e siècle. Dans les années 1720, il met au point une formule en accord avec les tendances de l'art rocaille qui trouvera un écho enthousiaste en Europe : les agencements asymétriques et très mouvementés sont placés devant un fond clair (*Nature-morte au bouquet de fleurs**, *Nature-morte au fruits**, 1730-40). Il eut de nombreux continuateurs jusqu'à l'époque néoclassique.

Le paysage à Haarlem

Jan Wijnants (1631/32-1684) se spécialise dans les paysages de dunes composés suivant une diagonale, inventés par Philips Wouwerman (salle 5). Il les varie à l'infini dans de nombreuses versions, très décoratives avec l'arabesque de l'arbre en premier plan, son ciel prédominant aux nuages changeants, la fuite vers l'horizon d'une diagonale de profondeur : *Paysage aux chasseurs** (vers 1660-72). Les figures ont été peintes par Adriaen van de Velde (1636-1672) (salle 8).